élections législatives
Scrutin du 5 mars 1967

Circonscription de Montbéliard

Mesdames, Messieurs,



J'ai l'honneur pour la troisième fois de solliciter vos suffrages. J'ai rempli le mandat que vous m'aviez confié avec toute la conscience dont j'étais capable, je suis demeuré fidèle à la politique pour laquelle j'avais été élu, j'ai constamment défendu avec toute mon énergie les intérêts de ma circonscription. Il n'est que de voir toutes les réalisations qui y ont vu le jour pour se rendre compte de ce qui a été accompli, au point que le visage de notre région en est transformé.

Qu'il s'agisse de l'hôpital de Montbéliard, des deux Lycées, des innombrables salles de classe, des C.E.G. et C.E.S. installés partout et qui permettent à tous les enfants de préparer les études qu'ils veulent selon leurs capacités, la reconstruction de tous les ponts détruits par la guerre, les piscines, les améliorations routières, l'installation progressive du téléphone automatique et l'élargissement du réseau qui bientôt résoudra pour nous un problème particulièrement cuisant ; voilà autant de changements et de succès qui n'auraient pas été possibles si nous n'avions pas profité d'un gouvernement stable, efficace et sachant ce qu'il veut. Nous n'y serions pas arrivés non plus si nos finances et notre monnaie n'avaient été guéries de l'inflation d'autrefois. Nous n'aurions rien fait, si nous n'avions pas retrouvé la paix, et si du même coup nous n'avions pu reprendre une expansion qui nous vaut l'estime du monde entier.

Il ne faut pas que les amoureux du désordre d'autrefois puissent briser un régime dont le crime à leurs yeux est d'avoir réussi si rapidement ce qu'ils avaient toujours promis sans jamais pouvoir le faire.

Ne remettons pas en cause le 5 mars, les résultats obtenus à ce jour, car nous irions irrémédiablement vers la catastrophe qui nous menaçait en 1958, et nous n'aurions cette fois personne pour nous en tirer. C'est l'avenir de la France qui est entre vos mains, et jamais peut-être votre bulletin de vote n'aura eu tant d'importance.

Ma seule ambition est de continuer et de mener à bonne fin, l'œuvre de régénération entreprise. Il faudra poursuivre ce qui a été si bien commencé, et s'attaquer à tous les problèmes qui demeurent en suspens. Les fruits de l'expansion doivent profiter à qui les produit et le niveau de vie doit continuer à progresser comme il vient de le faire. Je veillerai jalousement à la stabilité des institutions, de la monnaie et des prix, garantie de tout progrès social et économique réels, l'augmentation du salaire nominal s'il n'y a pas augmentation du pouvoir d'achat, n'est que tricherie de l'inflation.





Bien entendu je demeurerai comme par le passé, à la disposition de vous tous, sans jamais m'occuper de vos opinions, comme je l'ai toujours fait, considérant qu'un député, une fois élu, est le député de tout le monde. Les dizaines de milliers d'interventions que j'ai faites, le plus souvent avec succès, tant pour les individus que pour les collectivités sont la preuve de ce que je pourrai faire encore.

Dans cette tâche difficile et souvent écrasante, je serai bien épaulé par mon suppléant le Docteur CENCIG, médecin de grande réputation, et dont tout le monde connaît les qualités de cœur et de dévouement. Ensemble nous nous emploierons à promouvoir l'équipement de notre région et à remplir au mieux un devoir que nous avons choisi sans vanité et dans le seul désir d'être utiles à notre Pays, en ne songeant qu'à son avenir et à son bonheur. J'oserai dire de plus que maintenant, l'expérience me permet d'agir avec encore plus d'efficacité. Après deux législatures, un député est rodé, comme on dit, et n'en vaut que mieux.

Quant aux nombreuses réalisations de la V[e] République, tant sur le plan National que régional, et auxquelles j'ai collaboré avec toute mon énergie, quant à nos diverses activités parlementaires, les électeurs en trouveront le détail complet dans le prochain numéro du « Courrier de Montbéliard », qui donnera un compte rendu complet de mes 2 mandats parlementaires.

Toutefois, voici quelques unes des magnifiques réalisations qui constituent ma meilleure carte de visite auprès des électeurs. Part de l'Etat en francs anciens : Lycée Cuvier 1 milliard 200 millions - Lycée technique 800 millions - Nouvel Hôpital de Montbéliard 1 milliard - Hôtel des Postes à Montbéliard 280 millions - Téléphone automatique plus de 700 millions - Bretelle routière 400 millions - Collèges d'Enseignement Général : Baume-les-Dames 300 millions - Grand-Charmont 280 - Pont-de-Roide 256 - Amélioration route vers Besançon 400 millions - Remembrement et adductions d'eau rurales et urbaines, etc...

La V[e] République a sauvé la France, grâce au Général de Gaulle, prenez-en conscience et mesurez le risque qu'elle courrait si les oppositions arrivaient au pouvoir.

Votez pour les candidats qui s'engagent à être fidèles à un idéal de paix, de prospérité et de stabilité que nous sommes seuls à pouvoir vous garantir.

Vive la Circonscription de Montbéliard !

VIVE LA FRANCE !

Georges BECKER
député sortant,

Docteur L. CENCIG
suppléant.



VU : LES CANDIDATS.

Imprimerie H. SERVOZ, Montbéliard